

## 2<sup>e</sup> Jour : Vendredi 26 novembre

### 9H-12H30 : Stéréotypie identitaire

**Eric Tourrette** (Université Jean Moulin Lyon 3) :  
« Comment écrivent les femmes selon La Bruyère »

**Jelena Antic** (Université de Strasbourg) :  
Quand l'homme se met à parler en femme dans la pièce de théâtre de Jean Genet *Les Bonnes*.

### 10H30- 10H45 : Pause-café

**Julien Le Goff** (Université de Nantes) :  
La spectatrice-personnage : des stéréotypes de représentation aux enjeux d'une parole féminine fictionnelle (1680-1762)

Synthèse (Fabienne Boissieras- Violaine Géraud)

### 12H30 : Buffet

**LIEU :** Salle de la Rotonde,  
18, rue Chevreul, 69007 LYON  
(6<sup>ème</sup> étage)

marge

**CONTACT :**  
kokougan.messiga@univ-lyon3.fr

## COLLOQUE

# La traversée des genres

Organisatrices : Fabienne Boissieras et Violaine Géraud

JEUDI 25  
VENDREDI 26  
NOVEMBRE  
2021



tableau d'Henri Cadou, *La déchirure* - collection Pierre Gilou, c Adapp, Paris, 2011.

Salle de la Rotonde,  
18, rue Chevreul,  
69007 LYON  
(6<sup>ème</sup> étage)

Contact :  
kokougan.messiga@univ-lyon3.fr



marge

# « La traversée des genres : quand les hommes parlent en femmes, quand les femmes parlent en hommes.

## Constructions et déconstructions des stéréotypes de genre ».

Dans de nombreuses œuvres de fiction, des écrivains s'expriment en tant que femmes, et réciproquement, des écrivaines parlent ou écrivent en tant qu'hommes. Chez certains auteurs et auteures, le style ne change pas avec le sexe, et varie plutôt en fonction des appartenances sociologiques et des configurations psychiques. Cette neutralité est en soi intéressante. Elle pourrait témoigner d'une vision asexuée de l'expression qui, en tant que telle, pourrait être observée et mise en rapport avec une vision anthropologique. Mais il existe aussi des écrivaines et des écrivains qui changent leur façon d'écrire, selon qu'ils font s'exprimer un homme, ou une femme, et en fonction, le plus souvent, des stéréotypes attachés au genre. Les femmes elles-mêmes peuvent rechercher et revendiquer un « écrire-femme » qui serait attaché à la littérature féminine conçue et voulue alors comme spécifique.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la mode des faux mémoires conduit certains écrivains à écrire en femme et parfois à penser la réception même des œuvres en fonction des sexes. Se dessine alors une façon virile et directe de s'exprimer confrontée à une manière féminine qui privilégierait subtilités et détours. Cet imaginaire de la langue genrée ou sexuée va de pair avec des représentations du féminin et du masculin : outrées, ces représentations ouvrent cependant des espaces inédits et jusqu'alors insondables, surtout pour l'écrivain-homme écrivant en femme. Repensant le clivage entre les sexes, l'auteur en vient à considérer une sensualité et une pensée autres. Désormais éduquée, la femme au XVIII<sup>e</sup> siècle peut parler en femme de tête et prendre toutes les caractéristiques traditionnellement attribuées à la virilité. De quoi troubler les esprits !

La déconstruction des stéréotypes attachés à chaque sexe n'est donc pas un phénomène récent. Elle peut concerner toutes les époques et tous les genres, autobiographiques et fictionnels, le théâtre comme le roman, les nouvelles ou les contes. Les exemples ne manquent pas d'écrivains qui cherchent à donner à l'expression de leur personnage masculin, féminin, homosexuel, transsexuel, soit ce qu'ils croient être caractéristique de leur sexualité/identité, soit au contraire, ce qu'ils pensent être en contradiction avec les conventions et les préjugés.

Regardés au prisme de la polarité Masculin/Féminin et des limites d'une telle partition, les travaux présentés lors du colloque mettront au jour des manières d'écrire singulières, parfois genrées, parfois non genrées, parfois combatives, parfois apaisées, mais toujours révélatrices d'une partition entre nature et culture, dans ce qui fait notre humanité.

## 1<sup>er</sup> jour : Jeudi 25 novembre

9H : Accueil

9h30-10h : Introduction :

Fabienne Boissieras et Violaine Géraud (Université Jean Moulin Lyon 3)

### 10H00-12H30 : Lumineuses désorientations au 18<sup>e</sup> siècle

Christophe Martin (Université Sorbonne) :

« "J.E." : Rousseau et la voix de Julie »

François Jacob (Université Jean Moulin Lyon 3) :

« Le rôle des femmes dans le théâtre de Marie-Joseph Chénier : l'exemple de *Fénelon, ou les Religieuses de Cambrai* »

Marina Leoni (Université de Genève) :

« Francesco Algarotti (1712-1764) et les femmes. La marquise imaginaire ».

12H30-14H00 : Buffet

### 14H-17H30 : Transgenres : au-delà des frontières ...

Julie Beynel (Université Jean Moulin Lyon 3) :

« Marcel Proust, Virginia Woolf et la révolution baroque et moderniste des genres : reconfiguration de la sexualité et du roman dans *Sodome et Gomorrhe, Le Temps et Orlando* ».

Florian Alix (Université Sorbonne) :

« Transgenre dans les œuvres d'Henri Lopes et Fabienne Kanor »

Anna Krykun (Université de Tours) :

Henry de Montherlant : la misogynie « Pitié pour les femmes »

16H00-16h15 : Pause-café

Mathieu Bermann (Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis) :

« *Sujet Angot* : faire le je de l'autre »

Patrick Maurus (INALCO Paris) :

« Quand les femmes ne parlent plus en femmes »

20H00 : Dîner